



Numéro 27 – Été 2022

E dito

S'intéresser à l'art roman peut être sûrement une ouverture vers un autre, ou d'autres mondes. Certes, le danger pourrait être de se recroqueviller dans un passé figé et donc incompris. Mais nous pensons que l'art roman, par sa situation historique, a cette capacité merveilleuse d'élargir le champ de notre pensée, pour peu que l'on veuille bien l'interroger et dépasser nos préjugés.

Il est plaisant de savoir que Pierre Soulages, grand peintre contemporain s'il en est, a chéri dans sa jeunesse la préhistoire et l'art roman. Ce dut être pour lui comme une récompense de la vie (ou « divine »), de pouvoir travailler sur les vitraux de l'abbatiale de Conques.

L'été s'annonce chaud. Les « vieilles » pierres ont toujours un réconfort à nous apporter et pas seulement sur le plan thermique, bien sûr.

Bonne lecture.

Jacques Pince

Arrout



Dans ce numéro

- Edito
- La chapelle Saint-Quentin à Galey - 2ème partie
- Infos diverses



**Les
Chemins
Pyrénéens
de l'Art
Roman**

Nous contacter

Comité de rédaction :
Jacques Pince, Danièle
Pélata, Pauline Chaboussou,
Nathaly Rouch

Ecrivez-nous et recevez le bulletin par e-mail sur simple demande à :

romanencouserans@gmail.com

Téléchargez le bulletin en ligne sur le site :
romanencouserans09.blogspot.com

Faites-nous part de vos suggestions de lecture, d'événement, de visite dans une église romane, ou proposez-nous un article à la publication.

J. Pince : 06 16 75 65 60

Saint-Quentin à Galey (deuxième partie)

Suite de l'article paru dans le n° 25

Enfin, un dernier détail nous pose question. Que faut-il penser du linteau sculpté de la petite ouverture dans le mur sud de la chapelle ? Il s'agit d'une ouverture étroite, rectangulaire, incluse dans le mur sud (construction du XVIII^e siècle), le moins immédiatement visible, presque « dissimulé ». Le positionnement ne nous paraît pas logique. La pierre de ce linteau ne nous paraît pas forcément adaptée au reste de l'encadrement de l'ouverture. Que signifient les trois fleurs de lys figurées sur ce linteau ? Sont-elles héraldique royale ? Nous ne le pensons pas vraiment. Sont-elles symbole marial ? On notera aussi la présence d'une petite rosace sculptée en relief. Ces éléments décoratifs sont fréquents au Moyen Âge.

On peut les retrouver sur les édifices templiers (Montsaunès, Arrout....) mais pas seulement, bien sûr. Ce linteau a-t-il pu faire partie de la chapelle templière initiale, puis déplacé là au moment des différents agrandissements de l'édifice ? Nous ajouterons simplement pour la réflexion que la petite ouverture axiale de l'église



Eglise de Balacet



Linteau sculpté Saint-Quentin Galey

romane de Balacet (haute vallée du Biros en Couserans) est elle-même rectangulaire et non en plein-cintre comme habituellement.



En conclusion, nous avons émis l'hypothèse que les trois travées anciennes de la nef de la chapelle Saint-Quentin pouvaient tout à fait correspondre à ce qui reste de la chapelle templière, et qu'elles remontent à la fin du XIII^e siècle. A l'origine, la chapelle est petite. Son usage, non paroissial, devait être restreint. Cela correspond assez bien aux instructions du Pape (dont dépendaient directement les Templiers) qui leur demandait une pratique religieuse interne afin d'éviter trop de promiscuité avec les populations. N'oublions pas que les Templiers étaient un ordre dont la règle s'inspirait des règles de saint Benoît et saint Augustin.

L'histoire de la chapelle de Saint-Quentin n'est pas sans nous évoquer celle de l'église d'Arrout, non loin de là, qui a gardé de sa chapelle templière, le portail originel ; un portail remarquable. La présence templière était assujettie aux dons qui étaient faits à l'ordre, mais il ne faut pas s'étonner que cette présence ait été plus marquée en vallée de Bellongue. Cette vallée est sur le chemin du piémont du pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle. Les templiers avaient un rôle d'accueil et de protection sur les routes

de pèlerinage.

Interroger les pierres est rarement chose aisée, mais c'est se rapprocher de ceux qui nous ont précédés et marcher avec eux sur un même chemin.

Jacques Pince

Nous remercions M. Philippe Sanchez pour sa disponibilité et son aide.

L'association Galey Patrimoine propose des visites guidées gratuites toute l'année suivant le calendrier ci-après : Avril à Octobre sur rendez-vous au 06 25 70 57 20 ou 06 18 47 63 13.

Juillet, août et septembre : jeudi, vendredi, samedi et dimanche de 14h30 à 18h00.

Groupes sur réservation.

A voir : musée d'Art Sacré unique en son genre en Ariège; église paroissiale Saint-Pierre XII^e, XV^e et XVIII^e siècles ; mécanisme de l'horloge du clocher XVIII^e siècle ; église Saint-Quentin et le plus beau retable du Couserans ; chapelle Notre-Dame du calvaire XVIII^e siècle ; chemin de croix.

Infos

La châsse reliquaire de saint Lizier, un coffre en bois peint datant du XIII^e siècle, a retrouvé au mois de juin le Trésor des Evêques de la cathédrale basse. Il s'agit d'un objet exceptionnel, taillé dans un seul bloc de bois. Moins d'une douzaine de châsses peintes de ce type, datant de l'époque médiévale, ont été conservées jusqu'à nos jours en France. Le décor de celle de Saint-Lizier est tout à fait unique. La restauration a duré deux ans et a permis de grandes avancées pour la connaissance de l'œuvre, puisqu'elle a été accompagnée d'une étude en profondeur, avec notamment une série de tests en laboratoire afin de connaître avec précision les différents pigments utilisés. L'opération a été

menée de main de maître par Jérôme Ruiz, conservateur-restaurateur de l'atelier du Lauragais (Juzes, 31), qui n'a pas ménagé sa peine ni ses heures afin d'analyser et de sauvegarder cet objet rare. Un article sera consacré à cette opération passionnante dans un prochain bulletin. En attendant, il est possible de découvrir la chasse de retour à Saint-Lizier, tout au long de l'été, lors des visites organisées par l'Office de Tourisme.

Les grands travaux ont débuté à Saint-Pierre d'Ourjout ! La découverte des peintures romanes extraordinairement bien conservées dans le chœur de l'édifice (cf. bulletin N°1), a entraîné par ricochets beaucoup d'opérations pour la commune de Bordes-Uchentein. Plusieurs phases d'études historiques, architecturales et archéologiques ont occupé les premières années qui ont suivi la découverte. De premiers travaux visant à assainir l'édifice ont ensuite eu lieu, notamment avec la reprise totale du drain extérieur. L'édifice a ensuite été complètement échafaudé. Chaque pierre, chaque modillon, chaque ardoise de la toiture a été examinée avec soin, leur solidité et leur stabilité vérifiées. Quelques pierres ont dû être remplacées mais le gros du travail a consisté en la recharge des joints très amoindris. La prochaine phase portera sur l'aménagement intérieur de l'édifice, afin de magnifier les peintures romanes. En parallèle, le retable du XVIIIe siècle, classé au titre des monuments historiques, a trouvé un nouveau refuge. Il avait été démonté pour dégager les peintures et entreposé quelques années, en morceaux, dans les chapelles latérales. Le restaurateur Christian Schmitter a procédé à sa restauration et vient de le remonter dans la chapelle nord de l'église Saint-Etienne d'Uchentein, dans le cadre d'un chantier piloté par l'architecte du patrimoine Pas-

cal Robert-Cols. Les travaux seront achevés à l'automne. Pour sa part, l'association Patrimoine Arts Culture de Bordes poursuit le soutien qu'elle apporte à la commune pour la restauration du mobilier de l'église d'Ourjout, le but étant que lorsque les travaux d'aménagement intérieur seront terminés, le mobilier soit également totalement restauré. En novembre, ce sont les deux grands tableaux de la nef, représentant le martyr de sainte Quitterie et une Crucifixion, qui partiront pour deux ans en atelier de restauration. En savoir plus: [Association Patrimoine Art Culture de Bordes sur Lez - Commune de Bordes-Uchentein](#)

Visites à Ourjout : juillet à mi-septembre, mercredi, samedi & dimanche de 15h à 18h. Journées patrimoine 9h à 12h et 14h à 18h. Mi-septembre au 30 juin, contacter l'association au 06 83 82 15 02



Dimanche 25 septembre : à 17 h église d'Audressein, concert du Troubadours Arts Ensemble dans le cadre du festival régional "Les Troubadours chantent l'art roman": création autour du troubadour Guiraut Riquier de Narbonne à la cour du roi de Castille Alfonso El Sablo.

Cet ensemble réunit chanteurs et instrumentalistes parmi les meilleurs de l'art lyrique des Troubadours des XIIe et XIIIe siècles.

Concert également **le 18 septembre** à la cathédrale de Saint-Lizier à 18h.